

Frédéric Petit

Le Crime Colonial Contre les Juifs d'Algérie

3 Essais d'Analyse d'Historique

Essai 1 : Les Fascistes au 21ème Siècle.

Chat échaudé craint l'eau froide.....

Les régimes fascistes régionaux pro-américains d'après 1945.

La suppression des élections dans les pays de l'Est après 1945 et l'attitude de la gauche ouest-européenne.

La Gauche Américaine

Essai 2 : Le Crime Colonial Contre Les Juifs d'Algérie

Essai 3 : Russie, Le Passage au Socialisme n'a pas eu Lieu

Note de Lectures pour Essai 3 : "Lénine, les paysans, Taylor" de Robert Linhart

Essai 1 : Les Fascistes au 21ème Siècle.

Comme beaucoup de gens à gauche, j'identifie l'extrême-droite d'aujourd'hui à l'extrême-droite d'hier car les fascistes sont toujours les mêmes et ne changent pas.

Mais après plusieurs élections dans le monde qu'ils ont gagnées, puis perdues, puis gagnées à nouveau (Italie), il faut bien reconnaître que ce cycle est bien différent de celui des années 30.

Si la montée de l'extrême-droite était identique à celle des années 30, Lula serait toujours en prison, Salvini porterait un uniforme et défilerait quasi armé avec ses partisans dans les rues de Milan, Meloni serait dans sa cuisine ou en faire-valoir d'un apprenti dictateur, Orban serait comme Horthy, MLP serait aussi dans sa cuisine et un type en pantalon ferait des menaces comme Pierre Laval ou les chefs l'OAS en faisaient.

Nous n'assistons donc pas à la reproduction des années 30. Et en un sens, loin de là. Tant mieux mais pourquoi ? Les fascistes ont-ils changé ? Et la réponse est oui, mais pas de gré, plutôt de force, ou parce que chat échaudé craint l'eau froide.

Chat échaudé craint l'eau froide.....

Car du point de vue du fascisme dans le monde contemporain, la grande coupure est en fait 1945. Il y a les fascistes d'AVANT 1945 et ceux d'APRES 1945. Et ce ne sont pas les mêmes. Quelle est la différence ? 1945. Si, si ... Que s'est-il passé pour les fascistes en 1945 ? Ils ont été liquidés physiquement, ils ont presque disparu physiquement: Hitler évidemment, mais aussi Mussolini, Pierre Laval etc ...

Mais avaient-ils imaginé un seul instant qu'ils finiraient comme celà quand ils se sont lancés dans leurs aventures et même par la suite ?

Quand il a commencé, Hitler avait-il pensé un seul instant qu'il finirait par devoir se suicider ?? Non, pas un instant. Goehring pensait-il qu'il finirait devant un tribunal pour y être condamné à mort et n'échapper à l'ignominie de l'exécution par pendaison qu'en recourant au suicide ?? Pas un instant non plus. Il fût très surpris après sa capture d'être mis dans une cellule et traité comme un criminel. Jodl ?? Pareil etc..

Passons aux fascistes italiens. Mussolini avait-il pensé un seul instant qu'il se ferait massacrer et castrer comme un chien par les partisans italiens, et que son cadavre serait traîné dans les rues de Milan pendant 3 jours ? Et que sa maîtresse subirait le même sort ? Non, jamais.

De même, on sait que Hitler à eu un moment de choc et de stupeur quand il a appris ce qui était arrivé à son "ami" Mussolini. Pour la première fois, il semble réaliser que s'il a massacré, il peut lui-même être massacré. Il s'est d'ailleurs suicidé 2 jours après la mort de son "ami". Par peur de finir de la même façon, surtout avec les soviétiques à sa porte. L'inimaginable devenant réalité

Parlons de nous maintenant, les français. Pierre Laval, quand il devient président du conseil durant l'occupation et préside à la collaboration avec les nazis, imaginait-il un seul instant qu'il prenait le risque d'être jugé puis exécuté comme il le fut dès 45 ?

On sait que Pierre Laval, après avoir fui en Allemagne à Sigmaringen avec son "gouvernement", est capturé par les alliés, livré à la France et au gouvernement de de Gaulle, mais pensait "très honnêtement" que son arrestation serait temporaire et qu'il retournerait à ses activités politiques d'antan. Il fut TRES surpris, choqué même, d'apprendre qu'il resterait en prison, passerait en procès pour Haute Trahison, et si condamné, le serait à mort et exécuté. Ce n'est pas par hasard qu'il a refusé de reconnaître la légitimité du tribunal qui le jugeait. Jamais une telle possibilité de finir attaché à un poteau d'exécution n'avait traversé son esprit.

De même, le chef de la milice dans l'Isère, imaginait-il qu'il finirait exécuté sommairement par les résistants, après un procès où condamné à mort, il voit sa peine commuée par De Gaulle ? Cette commutation n'est pas acceptée par les résistants qui le sortent de prison et vont l'exécuter eux-mêmes ainsi que ses deux fils. Imaginait-il une fin pareille ? La mort pour les résistants oui, pour lui et ses fils .. non.

1945 est une sorte de "wipe out" comme on dit en anglais. Les fascistes ont pratiquement disparu physiquement cette année-là. Un fait inimaginable pour les fascistes jusque là.

Par contre, les fascistes d'APRES 1945, eux, savent. Ils savent maintenant très bien que celà PEUT mal finir pour eux.

Et dès 1945-1946, les rescapés du fascisme, le MSI en Italie en particulier, proclament très clairement qu'ils veulent le fascisme MAIS dans la démocratie.

A gauche, personne ne les croit ...

Mais nous devrions, car les nouveaux fascistes sont fascistes, pour sûr, mais ne veulent pas finir comme leurs prédécesseurs, à part quelques malades.

Car après 45 ... ils savent ce qu'ils risquent.

Le fascisme s'est donc assagi, mais non en parole et en objectifs, mais en pratique. Les fascistes d'aujourd'hui préfèrent finir dans leur lit avec une retraite de ministre plutôt qu'au bout d'une corde, une balle dans la tête ou en prison à vie.

Car de l'expérience d'avant 1945, ils peuvent tirer une autre conclusion, en leur faveur cette fois.